

**DISCOURS DE Mgr FRANÇOIS SANCHEZ  
VICAIRE REGIONAL  
DE LA PRELATURE DE L'OPUS DEI**

Monsieur le Président Scientifique du Colloque  
Monsieur le Président du Comité d'organisation  
Mesdames, Messieurs.

C'est avec joie que je prends la parole à la fin de ce Colloque, non pas évidemment pour le goût de parler, mais parce que féliciter quelqu'un pour un travail bien accompli, c'est toujours et pour tout le monde un réel plaisir. Eh bien, votre travail, tout au long de cette journée si bien remplie, a été vraiment cela: un travail très bien fait. Donc, toutes mes félicitations.

Le Rapporteur Général du Colloque vient de donner lecture du rapport général, fruit de vos travaux de réflexion et des communications qui ont été faites dans les différents ateliers. Ces conclusions, si riches tant par leur contenu que par leur portée, constituent une sorte de fenêtre ouverte sur ce monde merveilleux du travail de l'homme. Combien le panorama que nous contemplons depuis cette fenêtre est beau et passionnant! Nous comprenons bien cette considération du bienheureux Josémaría et nous faisons nôtre la réflexion de cet ouvrier: « *Sanctifier son propre travail n'est pas une chimère; c'est la mission de tout chrétien... : la tienne et la mienne.*

- *C'est ce qu'a découvert cet ajusteur, qui faisait ce commentaire: "elle me rend fou de joie cette certitude que moi, en maniant le tour et en chantant, en chantant beaucoup - intérieurement et extérieurement - je peux devenir saint... : quelle bonté que celle de notre Dieu!"* (Sillon, n. 517).

En utilisant une image dont Josémaría Escrivá se servait souvent pour parler de la mission du chrétien au milieu du monde, évoquée déjà ce matin - la pierre tombée dans le lac -, je voudrais illustrer très brièvement la portée de vos travaux. Cette pierre produit un premier cercle, et celui-ci un autre, et un autre, et un autre... Chaque fois plus large. Tous ces cercles sont concentriques, et le point central, qui est à la fois source et fondement de leur action, n'est autre que la cohérence d'une vie chrétienne où tout ce qui est humain et tout ce qui est divin s'harmonisent dans une unité supérieure : la sainteté. Ce Colloque et les conclusions que nous venons d'entendre constituent certainement une grosse pierre lancée dans le lac de la Côte d'Ivoire. Je suis certain que les cercles concentriques se multiplieront pour atteindre une multitude de personnes, de toutes conditions, qui désirent faire de leur travail un chemin de sainteté.

Je voudrais, tout d'abord, remercier de nouveau très sincèrement la présence parmi nous ce matin de son Eminence le Cardinal Bernard Agré, qui aurait souhaité

prendre part à cette dernière séance. Mes sincères remerciements aussi à toutes les personnalités civiles et ecclésiastiques qui ont honoré de leur présence cette activité, ainsi qu'au Président Scientifique, M. Camille Hoguié, au Président du Comité d'organisation et à tous les membres de ce Comité qui ont travaillé avec un dévouement et une compétence exemplaires pour la réussite de ce Colloque.

Je suis certain d'interpréter les sentiments de tous, en adressant un remerciement tout particulier à M. François Gondrand pour être venu dans notre cher pays et pour son brillant exposé de ce matin. Lorsque le moment de son départ arrivera, nous ne lui accorderons que la moitié de la route, dans l'espoir de le revoir chez nous lors d'une autre occasion.

Je voudrais aussi exprimer ma reconnaissance envers toutes les personnes qui ont pris part aux travaux des ateliers, et d'une manière particulière les participants et participantes qui ont présenté une communication, fruit de leur expérience personnelle au contact avec l'enseignement du Bienheureux Josémaría. Malgré toutes vos occupations, que je sais importantes, vous avez su dégager un peu de temps pour faire partager aux autres le fruit de vos réflexions.

Merci à vous tous, honorables invités ici présents et à ceux qui, à cause d'autres engagements, n'ont pas pu prendre part à cette séance de clôture, pour votre participation à ce Colloque et merci à tous les journalistes qui ont couvert cet événement. Permettez-moi de remercier très spécialement toutes les personnes qui ont contribué avec leurs dons à la réalisation de ce Colloque. Le travail, chemin de sainteté, n'est pas moins un chemin qui a besoin aussi de l'appui matériel pour pouvoir tenir la route. Au nom du Comité d'organisation, soyez-en vivement remerciés.

On sait que les remerciements renferment toujours un piège : il est difficile de n'oublier personne. Si c'était le cas, veuillez bien m'en excuser.

En profitant d'une heureuse coïncidence, je termine avec des paroles de Mgr del Portillo, premier successeur du Fondateur de l'Opus Dei, et dont nous célébrons aujourd'hui le neuvième anniversaire de la mort. Ces paroles, dites à la fin de son séjour en Côte d'Ivoire, l'année 1989, expriment fidèlement l'esprit de Josémaría Escrivá: *Voilà le message que je désire vous laisser : que, en accomplissant bien votre travail professionnel et vos obligations envers les autres, vous cherchez Dieu. Si vous le cherchez, vous le trouverez; et ensuite, vous parviendrez à l'aimer.*

En vous renouvelant mes félicitations les plus chaleureuses pour vos travaux, en vous souhaitant un heureux retour chez vous et un repos dominical bien mérité, je déclare clos le Colloque, *le Travail, chemin de sainteté*, à l'occasion du centenaire de la naissance du Bienheureux Josémaría, Fondateur de l'Opus Dei.

Je vous remercie.